

**LE TRÉSOR DE MONNAIES MACÉDONIENNES DE BRONZE DÉCOU-  
VERT À PELIN.  
NOTE PRÉLIMINAIRE**

Au mois de juin 1973, le Musée d'Archéologie de Constantza a acquis un nombre de 206 monnaies qui font partie d'un trésor de monnaies macédoniennes de bronze. Le trésor a été trouvé par Pevat Douangi dans le village de Pelin, commune de Comana, district de Constantza. Celui-ci, tandis qu'il creusait une fosse, dans la cour de sa demeure, a sorti, d'une profondeur de 0,80 m, ensemble avec de la terre, un vase d'argile lequel, s'écrasant, a laissé voir des monnaies qui se sont éparpillées dans la terre fraîchement creusée.

Ensemble avec son fils, le découvreur a essayé de ramasser toutes les monnaies répandues mais il n'a plus fait attention aux fragments du vase où a été gardé le trésor<sup>1</sup>. Bien qu'il ne faille pas exclure la possibilité de la perte de quelques exemplaires, nous pouvons avoir la certitude que les monnaies ont été pour la plupart récupérées.

Pendant les recherches de surface, lesquels ont été entreprises par nous, au début du mois de juin, à cause de la végétation, nous n'avons pas réussi à trouver des indices d'habitation antique. De même, le découvreur soutient qu'il n'a trouvé plus jamais de traces de nature archéologique que nous puissions interpréter en tant que documents attestant un site antique, à l'emplacement du village de Pelin, site auquel on puisse attribuer le trésor.

Après le nettoyage des pièces, effectué au laboratoire de restauration du musée de Constantza, l'état de conservation des monnaies est bon, bien que, sur quelques exemplaires, nous n'ayons plus pu lire les sigles des magistrats chargés de la monnaie.

Le trésor de Pelin est composé de monnaies de bronze, des types monétaires émis par les ateliers royaux macédoniens monétaires sous les règnes de Philippe II et de son fils, Alexandre III, de pièces Alexandre posthumes ainsi que de monnaies appartenant à la série de bronzes macédoniens anonymes auxquelles s'ajoute une pièce frappée par Lampsacus<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> A juger d'après les quelques fragments conservés, le vase, de petites dimensions, aux parois minces, était de facture grecque.

<sup>2</sup> Pour cette monnaies voir pl. II. 17. et *B.M.C. Greek Coins, Mysia, Lamp-sacus*, p. 84, nos 53—54.

Tableau no. I

No. cour.	Emissions	Nombre des pièces	Pourcentage
1	Philippe II	147	71,29
2	Alexandre III	56	27,48
3	Anonymes post 311 av. n.è.	2	0,97
4	Lampsacus	1	0,48
	Total	206	

Du trésor, 147 monnaies ou bien un pourcentage de 71,29 du total des pièces appartiennent aux émissions des types monétaires frappés à partir du regne de Philippe II.

Des émissions de Philippe II, seulement 11 monnaies portent sur le revers le chevalier macédonien avec la *Kausia*. Ces exemplaires représentent un pourcentage de 7,26 du montant des monnaies du type Philippe II. Les monnaies appartiennent tant aux émissions sans sigle qu'à celles à symbole ou à lettres ou monogrammes, ou bien seulement à symboles ; dans le trésor de Pelin il y a un nombre de 48 monnaies, sur le revers desquelles apparaît le chevalier macédonien portant, ou non, sur la tête, la *Kausia*.

Du total des monnaies Philippe II, les pièces représentent un pourcentage de 33,18 ou un pourcentage de 35,28 du nombre des monnaies déterminées. Munies de lettres ou monogrammes, dans le trésor il y a 88 monnaies, représentant un pourcentage de 59,88 du nombre des exemplaires Philippe II et un pourcentage de 64,68 des monnaies de ce type déterminées. Au cas de 11 pièces, l'état de conservation ne nous a pas permis de distinguer le sigle du magistrat chargé de la monnaie.

Tableau no. II

No. cour.	Emission	Philippe				
		Monnaies			Pourcentage	
		à Kausia	sans Kausia	Total monnaies Philippe II	Du total de 147 monnaies Philippe II	Du total de 136 monnaies déterminées Philippe II
1	sans sigle ou à symbole	2	46	48	33,18	35,28
2	à lettres ou à monogrammes	9	79	88	59,88	64,68
3	indistinctes	—	11	11	7,62	—
	TOTAL	11	136	147		

Un nombre de 56 bronzes, ou un pourcentage de 27,48 du total des monnaies qui composent le trésor de Pelin, appartiennent aux émissions Alexandre III. A l'exception de deux pièces, les autres exemplaires font partie des séries ayant au revers la massue et l'arc en gaine, ou la massue et l'arc avec carquois.

Du groupe des émissions qui ont au revers l'arc en gaine il existe, dans le trésor trouvé à Pelin, 12 monnaies, c'est-à-dire un pourcentage de 21,36 du montant des monnaies du type Alexandre III.

Les monnaies appartiennent aux émissions à symbole ainsi qu'aux émissions à lettres ou monogrammes. La série des émissions où apparaît au revers l'arc et le carquois à flèches est représentée par 42 monnaies, c'est à dire 74,76% du nombre total des monnaies Alexandre III. De ce type, nous trouvons dans le trésor de Pelin des émissions sans sigle, des émissions ayant seulement des symboles, ainsi que des émissions ayant des lettres ou monogrammes. Pour six des monnaies Alexandre III, nous n'avons pu distinguer les sigles des magistrats.

Une monnaie sur le revers de laquelle apparaissent la massue et l'arc à carquois ainsi que le sigle du magistrat  $\Phi$ , a sur le droit la tête jeune du dieu Apollo, les cheveux réunis — par une *taenia*. Le style rude, ainsi que le fil de perles qui entoure la tête de la divinité nous permettent de croire que nous sommes plutôt devant une imitation barbare que devant un faux privé ou devant une pièce hybride<sup>3</sup>.

Une autre monnaie a sur le droit la tête du dieu Apollo et au revers la légende  $\text{Αλεξανδρου}$  et le chevalier macédonien. Un bronze identique se trouve dans le trésor découvert à Drama, en Macédoine<sup>4</sup>. L. Müller attribue la monnaie à Alexandre le Grand et B. Head en considère le type comme ayant été frappé après la mort d'Alexandre, en l'encadrant plutôt dans la série des émissions posthumes<sup>5</sup>.

Deux monnaies font partie de la série des émissions anonymes post-Alexandre et sont datées après 311 av.n.è. Une des pièces est contremarquée au revers mais nous n'en avons pas pu déchiffrer la contremarque.

Pour résoudre les aspects concernant l'ordre des émissions de bronzes frappées par les ateliers royaux macédoniens monétaires, dans la seconde moitié du IV-ème siècle av.n.è., la seule voie reste l'étude des trésors, de leurs composition et structure, de la manière dont sont présentes les différents séries d'émissions et peut-être, parfois, de la comparaison des degrés d'usure des groupes de monnaies qui appartiennent aux mêmes émissions.

<sup>3</sup> Voir pl. II, 13.

<sup>4</sup> A. R. Bellinger, *Philippi in Macedonia*, dans M.N., XI, 1964, p. 46, no. 142 et la pl. XI, 172 ; bien que l'auteur envoie à un tout autre type dans son ouvrage de référence, *Sylloge Nummorum graecorum. Macedonia III*, Copenhague, 1943, pl. 27, 1030.

<sup>5</sup> L. Müller, *Numismatique d'Alexandre le Grand*, Copenhague, 1855, p. 21, no. 6 ; B. Head, *Historia Numorum*, Oxford, 1911, p. „other varieties less frequent than the anove, are following, for the most part of post-Alexandrine style... Head of Apollo  $\text{Αλεξανδρου}$  Horseman.

Tableau no. III

No. cour.	Emissions	ALEXANDRE III							
		Arc en gaine		Arc et carquois		Arc et carquois Imitation barbare		Posthumes	
		Nombre des pièces	Pourcentage	No. des pièces	Pourc.	No. des pièces	Pourc.	No. de pièces	Pourc.
1	Sans sigle ou à symbole	3		9				1	
2	à lettres	6		30		1			
3	Indistinctes	3		3					
	TOTAL	12	21.36	42	74,76	1	1,78%	1	1,78%

On y a déjà fait un premier pas par la publication du trésor découvert près de Drama, en Macédoine <sup>6</sup>.

Dans cette note préliminaire, nous nous limitons à nous préoccuper d'un seul aspect du problème, celui de l'émissions présentant un chevalier portant la *Kausia*, à la lumière de la découverte de Pelin. A base du matériel monétaire de Drama, A. R. Bellinger a proposé comme une première hypothèse de travail, la division des monnaies de bronze du type Philippe II en trois périodes <sup>7</sup> :

Première période : — émission présentant un chevalier portant la *kausia*, sans sigle du magistrat ;







Deuxième période : — émissions présentant un chevalier, sans *kausia*, ayant pour sigles du magistrat des symboles ;

Troisième période : — émissions présentant un chevalier, sans *kausia*, à lettres ou monogrammes.

L'auteur considère que les émissions de la première et de la seconde période sont frappées par Philippe II tandis que les monnaies à lettres ou monogrammes <sup>8</sup>, étant à reconstruire aussi au cadre des émissions

<sup>6</sup> Voir A. R. Bellinger, *oeuv. cit.*, *The Drama Hoard*, pp. 37—52.

<sup>7</sup> A. R. Bellinger, *oeuv. cit.*, p. 43, p. 47—48, mais l'auteur proposant aussi une division en périodes plus restreintes, une étape en comprenant les monnaies du temps de la vie et la seconde — les monnaies posthumes, voir p. 48 et *infra*, note 9.

<sup>8</sup> Dans le trésor de Drama sont communs pour les monnaies Philippe II et Alexandre III les symboles éclair et dauphin, et les lettres ou monogrammes E, , A, . , I, , ; cf. A. R. Bellinger, *oeuv. cit.*, p. 47 ; dans le trésor de Pelin sont communes les lettres ou monogrammes NI, E, A et 



1

2

3



4

5

6



7

8

9

Le trésor de monnaies macédoniennes découvert à Pelin



10



11



12



13



14



15



16



17



Le trésor de monnaies macedoniennes découvert à Pelin

d'Alexandre, sont des émissions posthumes, frappées par Alexandre le Grand<sup>9</sup>.

Bien qu'il soit normal que, comme pour toute classification du matériel monétaire frappé par un certain atelier, l'émission sans sigle soit considérée comme étant la plus ancienne, quand même pour les monnaies Philippe II on ne peut poser le signe de l'équation entre l'émission sans sigle monétaire et le type de monnaie ayant au revers le chevalier macédonien qui porte la *kausia*. Bien que, dans le trésor de Drama on ne trouve, à ce type de revers, que des exemplaires sans sigle, des monnaies portant le monogramme des magistrats N et Y se trouvent dans la collection du Cabinet de Copenhague<sup>10</sup>. De même, dans le trésor de Pelin, sur les monnaies ayant ce revers se trouve la signature des magistrats : *feuille de lierre*, A, N, et Y<sup>11</sup>, à côté d'une exemplaire sans sigle. On confirme plutôt l'hypothèse selon laquelle, étant donné les dimensions réduites de la monnaie de bronze, beaucoup de graveurs ne réussissent pas à réaliser la *kausia* et pas mal de monnaies ont au revers la tête du chevalier allongée, comme si celui-ci portait sur la tête le chapeau macédonien, en renonçant à le graver sur les coins<sup>12</sup>. Nous tenons à mentionner que les sigles des magistrats : *feuille de lierre*, A et N apparaissent aussi sur les émissions où le chevalier ne porte pas sur sa tête la *kausia*.

Les arguments ainsi que le matériel monétaire illustratif nous paraissent suffisants pour pouvoir considérer que les monnaies sur le revers desquelles apparaît le chevalier macédonien portant sur sa tête la *kausia* sont contemporaines des émissions beaucoup plus nombreuses du chevalier macédonien sans *kausia*. Quoi que rien ne nous empêche de considérer l'émission portant au revers le chevalier macédonien à *kausia* et sans sigles comme étant la plus ancienne des émissions de bronze Philippe II, nous ne voyons pas la nécessité de maintenir, pour les monnaies de bronze frappées sous le règne de Philippe II, une division en deux périodes distinctes qui séparerait chronologiquement le type à *kausia* de celui sans *kausia*. Plus naturel et conforme au matériel monétaire — si nous adoptons, dans ce stade des recherches, les attributions faites par A. R. Bellinger pour le groupe d'émission qui ont été frappées dans les ateliers royaux pendant le règne de Philippe II et pour la série d'émissions posthumes — l'emploi d'une division qui ait seulement deux étapes, comme propose, en un autre lieu de son étude, A. R. Bellinger<sup>13</sup>. Dans la première période seraient englobées les émissions à symbole, le type de revers étant indifférent, et dans la

<sup>9</sup> A. R. Bellinger, *oeuv. cit.*, p. 48 — „then be settled Nos. 18—47 of Philip would be those of his lifetime, while Nos 48—80 would very well fit into that of Alexandre“.

<sup>10</sup> *Sylloge Nummorum Graecorum, Macedonia III*, pl. 14, Nos 610, 611.

<sup>11</sup> Voir pl. I, nos 1—4.

<sup>12</sup> Voir aussi pl. I, no. 5 — au revers d'une exemplaire, ayant pour symbole l'éclair latéral, il y a un chevalier qui paraît porter la *kausia*.

<sup>13</sup> *Supra*, note 9.

seconde période — les émissions à lettres ou monogrammes considérées posthumes. Il ne faut pourtant pas omettre, pour un future rétablissement chronologique des émissions Philippe II, que, depuis peu, certains chercheurs considèrent que certaines émissions, très tardives, ont été frappées après la mort d'Alexandre le Grand <sup>14</sup>.

Dans le stade actuel des recherches il n'y a pas encore d'arguments suffisants pour localiser l'atelier royal macédonien pour bronzes dans une seule cité. Si, à la lumière de la découverte de Drama on pouvait accepter, soit même pour un instant, comme hypothèse de travail, la localisation de l'atelier royal pour les bronzes de Philippe II et des bronzes d'Alexandre portant au revers la massue et l'arc en gaine ou l'arc et le carquois à Philippi, le manque de monnaies d'Alexandre portant un aigle au revers, à attribuer à un autre atelier ou, au moins chronologiquement, à une autre période, vers le commencement du règne d'Alexandre III ainsi que le rapprochement de Philippi constituaient des arguments en faveur d'une pareille attribution possible <sup>15</sup>. Les arguments ne sont plus confirmés dans la découverte de Pelin où, à l'exception des monnaies de Philippi, la composition et la structure du trésor est semblable à celle du trésor de Drama en ce qui concerne les monnaies Philippe II et Alexandre, trésor dont manquent les émissions Alexandre ayant au revers l'aigle, et l'argument du rapprochement de Philippi n'est plus à prendre en considération.

Les émissions posthumes avec les types Philippe II et Alexandre III, ainsi que les deux monnaies qui appartiennent à la série de bronzes anonymes, datés après 311 av.n.è. <sup>16</sup> fixent la date à laquelle on a caché le trésor de Pelin, au plus tôt dans la dernière décennie du IV-e siècle av.n.è. Il est possible que l'enterrement du trésor de Pelin eût eu lieu avant 306 av.n.è., quand commencent à être émises les nouvelles monnaies de Cassander, qui pèsent entre 5,30 g et 7,21 g <sup>17</sup>, et Lysimaque met en circulation ses premières émissions du type Philippe II avec son sigle <sup>18</sup>.

Le problème des causes et des circonstances dans lesquelles a été caché le trésor de monnaies macédoniennes de bronze à Pelin demeure encore compliqué par le manque des recherches plus amples dans le terrain, des fouilles et, dans ces conditions, nous ne pouvons pas savoir si nous nous trouvons à proximité d'un site, ou bien si ce site a été détruit ou non et quand, ou si le trésor est enterré loin de tout site. De même, le stade actuel des recherches sur le côté nordique du royaume hellénistique de la Thrace augmente nos incertitudes qui nous mettent dans l'impossibilité de nous prononcer si, en ce qui concerne le trésor

<sup>14</sup> Gh. Poenaru Bordea et Onoriu Stoica — *Quelques découvertes monétaires de l'Olténie pré-romaine*, dans B.M.L., no. 1, 1973, p. 28, note 25, où les auteurs proposent que les types 65—68 du Trésor de Drama (voir A. R. Bellinger, *oeuv. cit.*, p. 42) soient datés après 320 av.n.è.

<sup>15</sup> A. R. Bellinger, *oeuv. cit.*, p. 50—51 et note 13.

<sup>16</sup> *Sylloge Nummorum Graecorum, Macedonia, III*, pl. 29, nos 1113—1117.

<sup>17</sup> *Idem*, pl. 29, nos 1142—1153.

<sup>18</sup> M. Thompson, *The Mints of Lysimachus*, dans *Essays in Greek Coinage presented to Stanley Robinson*, Oxford, 1968, p. 165.



de Pelin, nous nous trouvons devant un enterrement dû à des causes d'intérêt historique mineur ou bien devant une découverte qui appartient à un horizon de trésors — et lequel pourrait-ce être. Ici, il ne faut oublier ni le fait que, à la suite de la première campagne du diadoque thrace contre les cités du Pont gauche rebelles, la circulation monétaire à Histria<sup>19</sup> et d'autant plus dans la zone de Callatis este perturbée et la rareté de la monnaie Cassander ou Lysimaque est appliquée justement par les circonstances défavorables que traversent les cités du Pont gauche après la répression des émeutes<sup>20</sup>.

---

<sup>19</sup> Pour la situation de la circulation des monnaies de bronze Philippe II, Alexandre III et Lysimaque à Histria, voir C. Preda et H. Nubar, *Histria III*, pp. 51—53 et le catalogue des monnaies, nos 800—915 pour Philippe II, nos. 916—969 pour Alexandre et 975—978 pour Lysimaque.

<sup>20</sup> C. Preda, H. Nubar, *oeuv. cit.*, pp. 52—53.